

Commission ne suivaient aucun programme établi et se réunissaient aussi souvent qu'il le fallait. Il n'y eut que 8 réunions en 1941, mais ce nombre passa à 11 en 1942, alors que les États-Unis devinrent partie belligérante. Il y eut 7 réunions en 1943, 5 en 1944 et 5 en 1945. Depuis lors, les réunions ont lieu trois fois par année en moyenne.

Pendant la guerre, la Commission s'occupa surtout de la défense des régions côtières de la moitié septentrionale du continent nord-américain ; mais les 33 recommandations adoptées au cours de cette période traitaient aussi de l'échange de renseignements, de l'allocation et de la quantité des ressources matérielles, de la coordination de l'entraînement aérien et de la disposition des installations de défense. Dans bien des cas, les recommandations étaient approuvées dans leur ensemble par les deux gouvernements, tandis que dans d'autres cas elles étaient dépassées par les événements.

Durant la guerre, les membres des Forces armées qui siégeaient à la Commission présentèrent aussi deux plans fondamentaux de défense : le premier prévoyait le cas où la Grande-Bretagne aurait perdu le contrôle de l'Atlantique Nord et étudiait la possibilité d'assurer la défense de l'Amérique du Nord sous « la direction stratégique » des États-Unis, tandis que le deuxième plan

prévoyait la coordination de cet effort de défense au moyen « d'une collaboration mutuelle », advenant le cas où les États-Unis entreraient en guerre aux côtés des Alliés.

Lorsque les États-Unis entrèrent en guerre, certaines des attributions de la Commission furent remises au ministère de la Guerre de chaque gouvernement. Mais elle n'en continua pas moins à jouer le rôle très utile d'organisme chargé de débattre certaines questions d'une façon non officielle, de négocier des questions de défense dans un cadre comptant des représentants du monde diplomatique et des Forces armées, d'échanger des renseignements, de hâter la mise en vigueur de mesures pratiques, de donner suite aux décisions déjà prises et de veiller à ce que des projets importants ne soient pas mis de côté à cause de l'urgence des affaires ministérielles. À la suite du travail précieux accompli par la Commission durant la guerre, les deux gouvernements conclurent qu'elle pouvait jouer un rôle utile au cours de la période d'après-guerre. Le 12 février 1947, le Canada et les États-Unis publièrent un communiqué commun dans lequel ils affirmaient qu'ils continueraient à collaborer sur le plan militaire grâce à la Commission permanente canado-américaine de défense.